

TRANSFERT DE NOS FONDATEURS

« Je suis la résurrection et la vie »

« Quand on veut que l'eau coule vers un endroit défini, il faut creuser le sol pour lui donner un passage. De même, si nous voulons que nos pensées et nos aspirations soient transformées par la grâce, il faut creuser un chemin surnaturel dans nos âmes ». M. Isabelle . 25 août 1917



Bonnelles ouverture du caveau

Ce mois de décembre 2019 reste historique pour notre congrégation.

Après trois semaines de conseil de congrégation à Saint Doulchard, diocèse de Bourges, nous avons eu la joie de fêter Noël dans nos différentes communautés de France. Le 27 décembre a été une journée où nous avons célébré la vie par le transfert de la dépouille de nos fondateurs de Bonnelles à Auteuil, chez les religieuses de l'Assomption. Pour rappel, le Père François Picard, décédé à Rome le 16 Avril 1903, a été enterré chez les grands Augustins. Après cette inhumation ses restes viennent de connaître quatre transferts : le premier le 18 novembre 1936 à Campoverano dans le caveau des Augustins de l'Assomption, le deuxième le 2 juillet 1952 à Sceaux ; le troisième le 21 Avril 1971 à Bonnelles et le quatrième le 27 décembre 2019 à Auteuil. Mère Isabelle décédée à Sceaux le 3 juillet 1921, a été enterrée dans le caveau familial au cimetière de Passy. Ses

restes ont connu trois transferts : à Sceaux le 28 février 1949, à Bonnelles le 21 Avril 1971 et le 27 décembre 2019 à Auteuil.

Ce dernier transfert de Bonnelles à Auteuil a débuté à 13h par la lecture du Procès Verbal de l'inhumation qui a eu lieu le 21 Avril 1971, puis l'exhumation a eu lieu en présence de quelques Orantes, un représentant du supérieur général des AA, un arrière-petit-fils de Mère Isabelle et le chancelier de Monseigneur Pansard, évêque d'Evry-Corbeil Essonnes.



Auteuil, le nouveau caveau

Cet évènement historique pour notre famille et spécialement pour notre congrégation, s'est passé dans une atmosphère de prière, silence et paix ouvrant à l'espérance en la vie et une présence à la Présence. Sous le regard de Dieu, nous avons senti la présence de nos fondateurs et le soutien fraternel de tous les membres de la famille de l'Assomption présents à Auteuil pour la cérémonie.



L'évènement a resserré nos liens et confirmé notre communion en Assomption, on la perçoit surtout lors de la bénédiction des cercueils par chaque supérieur de nos cinq familles. Cet évènement marque un tournant dans notre histoire orante.





Avant la célébration de l'Eucharistie, l'inhumation a commencé par la lecture du Procès Verbal constatant les faits de l'exhumation. Pendant l'inhumation nous avons vécu un moment de prière intense scandé par des paroles de Mère Isabelle et de Père Picard puis chaque Orante a déposé sa fleur dans la tombe en signe d'action de grâce pour le témoignage de leur vie et l'héritage spirituel qu'ils nous ont légué. Les supérieurs généraux de la famille de l'Assomption ont béni les cercueils



P. Benoit Bigard Provincial AA, une Or.A , sr Felicia SG des OA , Sr Rekha SG des RA, sr M. Françoise S.G des PSA

Offrande des fleurs par les Orantes



Après la signature du Procès Verbal par les témoins et le délégué de Monseigneur Aupetit archevêque de Paris, nous avons rejoint la chapelle en passant par le chemin du pèlerin et la chapelle de Sainte Marie- Eugénie de Jésus pour la célébration eucharistique. Cette dernière a été présidée par le Père Benoît Bigard, provincial des Augustins de l'Assomption pour l'Europe.



Dans son mot d'accueil, Sœur Anne, notre supérieure générale, a évoqué l'histoire de notre naissance en Assomption en remerciant tous les participants.



Le Père Picard et Mère Isabelle ont souvent fréquenté Auteuil et ils y ont rencontré Mère Marie-Eugénie. Les Orantes de l'Assomption sont nées à la Rue Berton chez les Oblates de l'Assomption avec l'une d'elle, Mère Marie de la Compassion. Comme supérieure, Mère Isabelle s'appuyait souvent sur le directoire du Père d'Alzon pour faire ses instructions de chapitre, nos constitutions ont eu pour inspiration celles des petites sœurs de l'Assomption.

Dans sa relecture de l'événement, le Père Benoît a constaté la grande communion inter-congrégation qui intensifie nos relations fraternelles approfondies depuis les origines comme l'avait déjà exprimé l'ancien conseil général des Religieuses de l'Assomption nous accordant l'autorisation de l'inhumation de nos fondateurs chez elles. C'est ce message de communion que nous transmettent nos fondateurs en se retrouvant à trois dans un même lieu.

Après l'Eucharistie tout le monde a été invité à partager un verre d'amitié.



sœur Catherine Vaucelle OR.A et sœur Rekha supérieure générale des R.A



Sœur Jeanine Gindrey sert Sophie et Anne, 5^{ème} génération après Mère Isabelle

La situation de grève en France (difficultés de transport) nous a permis d'expérimenter la vie simple, la pauvreté de nos fondateurs. Cette expérience a été comme une exhortation de nos fondateurs en ce jour de leur inhumation : « Ayez à cœur de chercher Dieu véritablement ; ne vous laissez pas aller à de petits mécontentements et à des craintes, laissez-vous pénétrer de la présence de Dieu et abandonnez-vous à Lui comme à votre Père.

Sœurs Thérèse, Vianney et Régine

Echos partagés par des Orantes participantes



Donne-nous la force de vivre selon leurs exemples, avec une même ardeur désintéressée dans la foi... Donne-nous les grâces que nous te demandons par leur intermédiaire. - Prière aux fondateurs

« Avant de voyager j'avais l'assurance d'être à toute la cérémonie, y compris l'exhumation de nos fondateurs. Quand j'ai appris que celle-ci se déroulerait dans l'intimité, mon rêve était malmené et dans le silence je me suis mise à prier Mère Isabelle et faire des promesses intérieure en lui demandant de m'offrir cette occasion d'être près d'elle à Bonnelles pour lui confier discrètement les trois intentions préparées pour ce moment-là. Même à l'approche du jour « j », je semblais n'avoir aucune chance... mais la veille au soir, des voix s'élevèrent : "donnons l'occasion à sœur Thérèse de connaître Bonnelles". La réponse fut un oui à l'unanimité, je l'ai pris pour un miracle.

J'étais donc plus que contente et j'ai eu la grâce de passer plus d'une heure d'intense dialogue avec mes fondateurs dans la crypte à Bonnelles. Très émue d'être avec eux comme un enfant qui n'a jamais vu ses parents et soudain les rencontre, je leur ai parlé de tout mon cœur de tout ce qui m'habite... Je leur ai dit ma surprise de voir que même la France que je croyais tranquille, perdue dans la grève... M'est venue l'image du P. Picard sur un âne. il n'a pas voyagé dans le confort : vie simple. Je me suis rappelée aussi que la fondation a eu lieu dans des situations socio-politiques difficiles. Mais les difficultés n'ont pas arrêté l'œuvre de Dieu : la fondation des Orantes. De même, ni la grève, ni l'hiver n'ont empêché le transfert. L'atmosphère était gaie et tous ceux qui ne devraient pas manquer à cette cérémonie étaient présents ».

« J'ai senti un climat de recueillement et de paix. Une descendante de Mère Isabelle m'a dit : « Merci pour l'accueil de notre aïeule, qu'elle intercède pour tous vos projets ».

Pendant que notre sœur Catherine nous lisait le Procès-Verbal d'inhumation, nous écoutions tous, silencieux et attentifs, et les oiseaux chantaient à tue-tête. « En toutes choses, rendons grâce à Dieu ».



Wilfrid Isabelle Antoine (arrière-petits-enfants de M.Isa) sr Edwige

« Cette journée du 27 décembre a eu un goût de Paix, paix intérieure, paix du cœur pour accompagner nos Fondateurs de Bonnelles à Auteuil. Et aussi un goût de famille...

Nous avons été touchées par la présence de la famille de notre Mère Isabelle. En effet sa fille Caroline mariée à Henri marquis de Virieu a eu un fils Xavier qui lui-même a eu 5 enfants. François-Henri et Odile sont décédés. Antoine, Wilfrid et Isabelle ses arrière- petits- enfants étaient présents avec des arrière-arrière-petits-enfants. C'est avec beaucoup de joie que nous avons pu les rencontrer.



Sœurs Stephanie, Solange, Monique, la famille de Mère Isabelle, J-Berthe

« Quand on a sorti le grand cercueil de M Isabelle et le petit du P Picard de la voiture funèbre, j'étais frappée par le recueillement de la foule. Ensuite, je me suis dit : Ces deux

personnages décédés il y a 98 et 116 ans nous réunissent encore aujourd'hui en famille - Assomption, en amis, avec les descendants de M. Isabelle, à cause de l'œuvre qu'ils ont fondée ; cela a vraiment un sens ! C'est pour dire que nos fondateurs sont une mémoire vivante et notre congrégation est une « Œuvre » voulue par Dieu.

Cet événement a été aussi pour moi une occasion de rencontres et de retrouvailles. J'ai eu la joie de revoir une collègue, religieuse de l'Assomption, sœur Marthe du conseil général. Cela faisait 28 ans. »

« Un geste et une parole feront trois lignes... mais le vécu est bien plus vaste !

- Rekha venant vers moi après toutes les signatures : un regard, un sourire qui en disent long (en se passant de mots) de l'accueil, du soutien, de la complémentarité et de la communion au service de l'ART.

- l'insistance de Benoit sur la complémentarité de nos congrégations au-delà des différences et difficultés ; Famille Assomption, parabole du Royaume dans notre monde brisé ».



Les descendants de Mère Isabelle en conversation avec les sœurs Orantes

« Quand j'ai entendu pour la première fois l'idée d'amener nos fondateurs à Auteuil, ça a fait un choc en mon cœur. Sur le coup j'ai considéré cet acte comme un abandon des êtres chers qui nous ont fondés. Au deuxième mouvement j'ai dit au Seigneur, « si telle est ta volonté, prépare mon cœur à y adhérer et c'est ce qu'il a fait. Le 27, arrivée à Auteuil, une paix intérieure et une joie ont envahi mon cœur. Voyant ce rapprochement matériel de nos fondateurs avec sainte Marie-Eugénie je me suis dit, c'est vraiment ici. Ils seront chaque fois visités aussi par ceux qui visiteront sainte Marie Eugénie. D'un coup j'ai vécu cette rencontre au fond de mon cœur. Je me suis perdue dans la prière à la chapelle et ne voulais plus la quitter. Cette communion céleste de nos fondateurs s'est aussi concrétisée par la communion en Assomption, ce jour-là et pour toujours ».

« Je vis la Translation de nos fondateurs dans la conviction que les morts ne sont pas morts, ils sont vivants au milieu de nous à travers leur témoignage de foi dans l'obéissance.

La présence en masse de la famille de l'Assomption et surtout celle de nos supérieurs de congrégation ou de province (même celle qui marchait difficilement) me rassure que nous sommes vraiment une même famille. Nous avons célébré la vie de nos fondateurs. La présence de la famille de Mère Isabelle est signe d'amour et attachement pour elle et nous.

C'était une journée de grâce ou j'ai demandé le don généreux de chaque Orante de l'Assomption. Nous sommes une petite branche dans l'Assomption et nous devrions en

constituer la sève. Soyons en conscientes et apportons le meilleur de nous-mêmes pour que l'arbre produise les fruits du Règne de Dieu dans l'Eglise et dans le monde ».



Sœur Anne SG des Or. A, sœur Félicia SG des OA, P. Thierry Assistant Gnl AA et sœur Rekha SG des RA

« La journée du 27 décembre 2019 nous rassemblant en Assomption nous a manifesté la communion et la fraternité qui se vit en famille. Maintenant que nos fondateurs reviennent au lieu de différentes rencontres de nos fondateurs en leurs débuts, cela peut-il nous motiver à revenir à nos sources ? Que le Seigneur nous y aide » !

« Ce me fut une joie d'entendre que Benoit avait remarqué et compris la démarche de communion en Assomption qui a habité le choix du lieu et la préparation du transfert des dépouilles de nos fondateurs. Il l'explicitait et y exhortait de belle manière pour tous. Quand j'entendais ensuite l'un ou l'autre frère ou sœur dire « nos fondateurs » en parlant de Sainte Marie-Eugénie, Père Picard et Mère Isabelle sans les séparer, cela me touchait ».



sœur Anne avec le conseil général des PSA

« J'ai constaté la réalité de la communion dans la famille de l'Assomption car les 4 congrégations et laïcs étaient venus, malgré la difficulté du transport causé par la grève sociale, pour vivre avec nous cet événement inoubliable de nos fondateurs.

La célébration simple mais belle de ce jour me reste et je retiens la belle homélie du Père. Il a souligné surtout la communion, le soutien et l'entraide mutuels que la famille de l'Assomption



a déjà vécu depuis nos origines jusqu'aujourd'hui. Il y a aussi des frottements mais cela n'empêche pas la fraternité. C'est à chacun et chacune de voir sa part, de discerner et de chercher comment avancer ensemble pour pouvoir étendre le règne de Dieu.

Tout le monde était dans la joie ce jour-là. J'avais des émotions avant mais après la célébration j'ai ressenti la joie dans mon cœur. J'étais contente aussi de connaître les descendants de Mère Isabelle ».



« "Qu'ai-je besoin de terre ? Je veux être prêtre et missionnaire"

La journée de la translation a été un temps fort pour moi, plein de souvenirs de nos fondateurs. Cela m'a plus porté à contempler leur disponibilité au vouloir de Dieu, leur engagement dans l'Église et l'oubli de soi, fruits de leur union à Dieu.

J'ai été impressionné par les attitudes pieuses de la petite Anna (assise à côté de moi), descendante de mère Isabelle. Elle donne vraiment envie de prier... Cela m'a fait penser à l'une des instructions et conseils de mère Isabelle sur le recueillement à promouvoir en moi et autour de moi ... Le son a fait défaut lors de la cérémonie de dehors. Je n'y ai presque rien capté... ».



« La présence nombreuse des membres de la Famille de l'Assomption ainsi que la famille de Mère Isabelle a donné de la chaleur et de la vie à la célébration. Je reste touchée par l'homélie du père provincial qui a parlé en berger rassembleur qui encourage, exhorte et bouscule. Parlant de "geste prophétique", je retiens la communion inter-congrégation dont Auteuil devient la preuve tangible.



« **C'est Dieu qui conduit tout.** » Cette parole de Sainte Eugénie m'a beaucoup nourrie au courant de la journée du 27 décembre 2019. Oui c'est Dieu qui conduit tout et se sert d'intermédiaires, dont nos supérieures, pour mener la barque à sa destination. C'est ainsi qu'il a permis l'aboutissement heureux

- de la cession de notre Monastère de Bonnelles après plus de 12 ans de réflexions, études, projets et tentatives diverses mêlées tour à tour de déceptions et de joies ;
- du transfert des dépouilles de nos fondateurs, P. Picard et M. Isabelle, de Bonnelles à Auteuil après plus de 6 ans de persévérance.

Je me suis rappelée de ce que sœur Martine disait quand sœur Anne leur a présenté cette demande d'inhumation à Auteuil : « prions pour que Sainte Eugénie, Père Picard et Mère Isabelle s'arrangent là-haut afin que cela se réalise ». Oui, ils l'ont fait et toutes les autorisations ont abouti, tout problème a trouvé une solution.

Je remercie le Seigneur, lui qui a exaucé nos prières par leur intercession. Nous voyons aujourd'hui le fruit de leur amitié profonde et spirituelle comme toutes celles qui ont marqué les origines de la famille de l'Assomption. Que cette amitié se vive, grandisse entre nous en congrégation et dans toute la famille de l'Assomption !

J'ai vécu cet événement unique dans une grande paix intérieure et la joie de la présence de plusieurs nationalités réunies autour de nos fondateurs. J'ai prié pour ma conversion, celle de chacun d'entre nous et de chaque personne.

A Bonnelles, lors de l'exhumation, le cercueil de M. Isabelle était en mauvais état. Il a fallu démolir le premier en bois, puis un second en plomb qui était à l'intérieur, avant de pouvoir déposer son corps pétrifié dans un nouveau cercueil. J'ai goûté pendant ce temps une joie de dépouillement total, d'abandon, de se laisser faire pour que la volonté de Dieu s'accomplisse. Je continue à demander cette grâce de déceler la volonté de Dieu à travers le quotidien et les banalités de la vie ordinaire... pour que j'y consente et m'y conforme tout le reste de ma vie sur cette terre : non pas ce que je veux mais ce que tu veux, « faire en toute chose ce que Dieu veut ». Merci à sœur Anne, qui contribue ainsi à écrire et marquer notre histoire sainte ».



« Merci pour cette grâce vécue dans un mélange d'émotions et de joie. Cet événement me reste spécial et m'apportera, je le crois, beaucoup de grâces pour moi et pour chacune des Orantes. Il a été comme réel pour moi, je veux dire comme le premier jour de leur inhumation. Ce qui revenait en moi c'était : nos fondateurs vont de mission en mission, ils sont un exemple missionnaire et consolident nos liens en Assomption. J'ai beaucoup confié notre Congrégation à l'intercession de nos fondateurs ».

« Le Transfert de nos fondateurs. Personnellement je l'ai vécu comme un moment de grâce qui m'a été offert, j'avais de l'émotion et je pouvais le sentir chez nous tous. Dans son homélie, le Père Benoit a souligné que le transfert de nos fondateurs est source d'unité, de paix, de reconsolidation et de tendresse. Cela m'a beaucoup touchée. Daigne le Seigneur faire grandir la semence de l'amour qu'Il a posé en chacun et chacune de nous et que nous en portions de bon fruits.



« L'esprit de l'Assomption que vous devez avoir est un esprit d'apostolat et de prière . Vous devez prendre comme premier amour celui de Notre Seigneur et y ramener l'amour de la très sainte Vierge et l'Amour de l'Eglise. Répondez à votre but, restez toujours dans le repos, dans le calme de la présence de Dieu. Devenez des âmes contemplatives, de vraies filles d'oraison sur lesquelles l'Assomption pourra compter ». P. Picard 15 décembre 1896

« si nous restons en présence de Dieu continuellement, tout ce que nous faisons devient un acte d'adoration. Les Orantes doivent agir en toutes circonstances comme de vraies adoratrices, par l'accomplissement de la règle, par le silence. Que toutes dans la maison vivent autour du saint Sacrement par la pratique des béatitudes, car nous avons là le code de la sainteté » M. Isabelle . 31 octobre 1912.